

Temp'O

LE MAG DE L'EAU
 DU GRAND SUD OUEST



Photo Illustrapages

Temp'O, votre magazine vidéo pour tout savoir des enjeux sur notre territoire

ÉCONOMIE D'EAU, LES INDUSTRIELS S'ENGAGENT ET INNOVENT

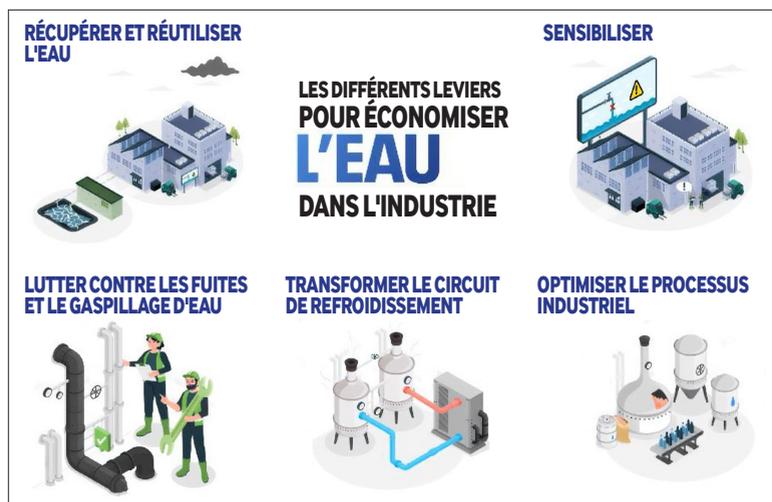
Le grand Sud-Ouest est en première ligne face au changement climatique, en particulier depuis la sécheresse de 2022. Selon les prévisions, les cours d'eau de la région pourraient perdre jusqu'à 50 % de leur débit estival d'ici à 2050. La gestion de l'eau est devenue un enjeu national. À cet effet, le gouvernement a lancé en mars 2023 son « plan d'action pour une gestion résiliente et concertée de l'eau », avec l'objectif de réduire de 10 % les prélèvements d'eau d'ici à 2030. Dans ce contexte tendu, les industriels, bien qu'ayant déjà réduit leur prélèvement d'eau au cours des vingt dernières années, sont appelés à intensifier leurs efforts, comme nous l'explique Éric Gouzènes, adjoint à la directrice des interventions et de l'expertise eau et milieux de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, chef du service industrie et innovation.

Le grand Sud-Ouest est un vivier pour de nombreuses industries. Mais pourquoi ont-elles besoin d'eau ?

L'utilisation d'eau est au cœur de nombreux processus industriels. Elle est utilisée pour le lavage et l'évacuation des déchets, pour le refroidissement des installations ou pour faire fonctionner les chaudières ou encore en tant que matière première d'un processus de fabrication. Pourtant, la majorité de l'eau prélevée est restituée au milieu naturel.

Pouvez-vous nous rappeler la différence entre eau prélevée et eau consommée ?

Le prélèvement correspond au volume d'eau capté dans les eaux de surface (rivières, lacs) ou souterraines (nappes phréatiques). Une partie de l'eau prélevée est restituée au milieu naturel. Tandis que la consommation correspond à une eau absorbée ou perdue, en particulier par évaporation ou in-



corporation dans des produits ou des processus. L'eau prélevée est consommée partiellement selon les usages. Dans l'industrie, 80 à 90 % de l'eau prélevée est restituée, même si elle doit être traitée au préalable.

Quels sont les leviers pour aller plus loin dans les économies d'eau ?

Les industriels n'hésitent pas à innover pour trouver des solutions plus efficaces sur un plan technico-économique. Il existe évidemment des solutions à explorer : recherche de fuites, optimisation des processus industriels et en particulier des circuits de refroidissement, récupération des eaux de pluie ou encore réutilisation des eaux usées traitées. Les leviers sont nombreux pour économiser chaque goutte et rendre les procédés plus efficaces.

Comment intervient l'Agence de l'eau auprès des industries ?

Il s'agit d'une véritable collaboration. L'Agence est un partenaire technique et financier des industriels pour trouver

des solutions adaptées à leurs enjeux. Grâce aux retours d'expérience, elle partage les bonnes pratiques. Au cours des deux dernières années, l'Agence de l'eau a attribué 18 millions d'euros de subventions pour la réalisation d'études et de travaux d'économies d'eau. Il s'agit d'un important effet levier financier pour accompagner les entreprises dans leur transition écologique.

Quels sont les grands défis de demain ?

Face à des contraintes de plus en plus fortes, les acteurs économiques se mobilisent pour optimiser leurs usages de l'eau, dans l'objectif de prévenir d'éventuelles restrictions liées au changement climatique. La sobriété hydrique s'impose désormais comme un enjeu majeur pour certains industriels. Anticiper devient indispensable pour garantir la compétitivité et renforcer la résilience économique des entreprises. Assurer la pérennité de nos systèmes économiques nécessite aujourd'hui de considérer leurs impacts environnementaux et de trouver un équilibre durable entre croissance, disponibilité des ressources et préservation des écosystèmes.

3 QUESTIONS à BERNARD BOUSQUET
 Président de l'ADEBAG (Association des entreprises du bassin Adour-Garonne)
 Membre du Comité de bassin Adour-Garonne



« FAIRE MIEUX AVEC MOINS »

Quelle est la situation des industriels du grand Sud-Ouest, en particulier en ce qui concerne le changement climatique ?

Le changement climatique, les industriels l'ont anticipé depuis longtemps. Ils ont déjà réduit significativement leurs prélèvements, mais les marges de manœuvre se resserrent. Innover devient essentiel : réutilisation des eaux usées, récupération d'eau de pluie, désimperméabilisation... Ces pistes sont explorées activement. Le vrai défi, c'est d'articuler réduction des prélèvements et développement industriel, car, sans eau disponible, pas d'industrie et encore moins de réindustrialisation.

Plan eau : comment les industriels intègrent-ils ces nouveaux objectifs ?

Les moins 10 % du plan eau sont bien intégrés, mais ils doivent s'appliquer avec discernement, en tenant compte des réalités terrain et des types d'activités. Les industriels sont dans l'action, en adaptant leurs process, en partageant les bonnes pratiques via l'Association des entreprises du bassin Adour-Garonne (Adebag) et en misant sur l'innovation. Mais, pour investir, il leur faut un cadre stable : la réglementation doit évoluer pour intégrer les solutions innovantes, en particulier en « RÉUT » (Réutilisation des Eaux Usées Traitées), tout en restant prévisible sur plusieurs années.

Quelle coordination stratégique entre le Comité de bassin et l'Agence de l'eau pour accompagner les industriels dans cette transition ?

L'efficacité repose sur un dialogue pragmatique. Les objectifs doivent être définis d'un commun accord entre le Comité de bassin, l'Agence et les acteurs de terrain, pour qu'ils restent atteignables. Les industriels, eux, veulent des résultats concrets : faire mieux avec moins. Ils s'engagent si les efforts sont mesurables et s'ils peuvent adapter ou amplifier leurs actions selon les effets observés. C'est ce réalisme qui permet des avancées durables et partagées.

LES CHIFFRES CLÉS

80 À 90 %

D'eau prélevée par l'industrie restituée au milieu naturel

-50 %

D'économie d'eau par les industriels ces 20 dernières années

18 MILLIONS D'EUROS

D'aides de l'agence de l'eau Adour-Garonne en 2023 et 2024 sur des projets d'économie d'eau dans l'industrie

INDUSTRIE : ÉCONOMISER L'EAU, UN DÉFI D'INNOVATION

Optimiser l'usage de l'eau dans l'industrie : un des grands enjeux du grand Sud-Ouest

Comment les usages de l'eau évoluent-ils dans l'industrie ? Quels leviers concrets pour réduire les consommations et sécuriser la production face au climat ? Dans « Temp'o, le mag de l'eau », Adelaïde Bruyer (Imerys), Éric Gouzènes (Agence de l'eau) et Jean-Luc Fouda (France Chimie Nouvelle-Aquitaine) partagent leurs retours d'expérience, innovations et pistes d'action pour demain.



Temp'O
 LE MAG DE L'EAU
 DU GRAND SUD OUEST
 Votre nouveau rendez-vous